MINISTERE DE L'INTERIEUR
DIRECTION GENERALE DE LA
POLICE NATIONALE
DIRECTION CENTRALE DE LA
SECURITE PUBLIQUE
BUREAU DES MINEURS ET DE
LA PROTECTION SOCIALE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

LA DROGUE

TRAFIC ET USAGE ILLICITES DES STUPEFIANTS

PETIT MEMENTO

pratique et succint à l'usage des Policiers de SECURITE PUBLIQUE

LA DROGUE

TRAFIC ET USAGE ILLICITES DES STUPEFIANTS

PETIT MEMENTO

pratique et succint à l'usage des Policiers de SECURITE PUBLIQUE

SOMMAIRE

PREFACE

Ce petit mémento est un guide plus particulièrement destiné à vous, policiers non spécialisés qui, au cours de votre mission à voie publique, pouvez vous trouver en présence de faits ou de situations en rapport avec le trafic ou l'usage illicites de stupéfiants.

Il a pour but de vous apporter une information objective et appropriée susceptible d'augmenter votre efficacité. Les efforts de tous les policiers, à tous les niveaux, sont nécessaires pour mener à bien la lutte entreprise par la Police Nationale contre la toxicomanie.

Ce document élargira le champ de vos connaissances en ce domaine et vous sera d'un intérêt pratique certain.

Par exemple: après la lecture de cet opuscule une substance curieuse, certains médicaments des débris d'emballage, une pipe, des marques suspectes ou des abcès sur les mains, les bras, les jambes d'une personne, un comportement d'ivresse alors que l'alcootest est négatif, des mots d'argots etc... doivent éveiller votre attention.

Une simple indication de votre part peut amener la découverte d'un trafic important. Vous permettrez ainsi la mise hors d'état de nuire de dangereux trafiquants et contribuerez à sauver, notamment d'une déchéance certaine, de nombreux jeunes gens. Votre rôle est donc loin d'être négligeable.

Mais ayez à l'esprit que la répression du trafic et de l'usage illicites des stupéfiants est avant tout affaire de spécialistes et requiert la coordination des opérations. Une initiative maladroite ou intempestive peut empêcher l'aboutissement des longues et minutieuses recherches d'un autre service, et notamment celles entreprises par la Police Judiciaire et l'Office Central pour la répression du trafic et de l'usage illicites des stupéfiants.

Aussi, dans tous les cas vous devrez, le plus rapidement possible, faire part de vos soupçons à l'Officier de Police Judiciaire compétent et, le cas échéant, prendre toutes mesures conservatoires en attendant son arrivée.

ATTENTION

Vous constaterez à la lecture que le goût de certaines substances est indiqué. Toutefois, ne vous avisez jamais de les goûter, même en très petite quantité. Ce test est inutile et dangereux, il peut être même mortel. A titre indicatif, je vous rappelle que la quantité « active » de L.S.D. 25 est de l'ordre microgramme (un millionième de gramme)...

VOTRE ROLE SUR LA VOIE PUBLIQUE

D'une part : Surveillance.

Recueil des informations qui pourront permettre l'arrestation du trafiquant.

D'autre part : Protection des personnes en interpellant les revendeurs, agents de prosélytisme, et les drogués dont le traitement sera entrepris.

Remarques :

GROS TRAFIC = ADULTES

CONSOMMATION ADOLESCENTS ET

ET PETIT TRAFIC JEUNES ADULTES

La drogue touche plus particulièrement le milieu jeune...

Mais ... Tous les jeunes ne sont pas des drogués. Il convient de leur éviter une expérience MORTELLE.

Aussi ... il faut proscrire toute suspicion systématique

Une telle attitude peut amener le jeune à :

- taire ses difficultés ;
- cacher les agressions (offres) dont il est victime :
- user, par bravade, de la drogue dont on peut le préserver.

1

0

TEXTES

Les textes relatifs au trafic et à l'usage illicites des stu-péfiants sont inclus dans le CODE de la SANTE PUBLIQUE.

NATURE DES DELITS ET PEINES

1°) Usage illicite (article L 628)

manière que ce soit (voie orale, voie anale, piqure, etc...). Par usage, il faut entendre la consommation de quelque

Peines : amende de 500 à 5000 f.

emprisonnement 2 mois à un an

Cure de désintoxication (article L 628-1)

Le Procureur de la République peut renoncer aux poursuites, ou les suspendre, et enjoindre aux usagers de subir une cure de désintoxication ou de se placer sous surveillance médicale, selon les articles L 355-14 à L 355-21.

Ces mesures de clémence tendent à favoriser le sauve-tage, la guérison des drogués (considérés comme des malades plutôt que comme des délinquants) et à inciter à l'information des autorités.

2°) Trafic illicite (articles L 626 à L 630-2)

sévères : La loi réserve toute sa rigueur aux trafiquants contre les-quels est engagée une lutte sans merci. Elle frappe de peines

Celui qui, d'une manière illicite, produit, transporte, importe, exporte, détient, offre, cède, acquiert, emploie ou cultive des substances classées vénéneuses (substances toxiques - tableau A - substances dangereuses - tableau C).

Peines : amende 2 000 à 10 000 f.

emprisonnement 2 mois à un

an.

. 8

Celui qui se livre aux opérations, ou à l'une des opérations prévues ci-dessus avec des substances vénéneuses classées comme stupéfiants (tableau B) :

Peines: amende 5 000 à 50 000 000 de f.
emprisonnement 2 à 10 ans
(10 à 20 ans en cas d'importation, production, fabrication ou exportation).

Celui qui :

14

- facilite à autrui l'usage des stupéfiants ;
- se fait délivrer des stupéfiants par le moyen d'ordonnances fictives ou de complaisance ;
- délivre des stupéfiants sur présentation d'ordonnances qu'il sait fictives ou de complaisance

Peines : amende 5 000 à 50 000 000 f.

emprisonnement 2 à 10 ans emprisonnement 5 à 10 ans si l'usage est faciilté et si les ordonnances fictives ou de complaisance sont honorées à un ou des mineurs de moins de 18 ans.

- 1 d'effet) Celui qui provoque (que la provocation soit suivie ou non
- à l'usage ou au trafic illicites des stupéfiants;
- à l'usage de substances présentées comme ayant les mêmes effets que les stupéfiants

Peines: amende 5 000 à 50 000 000 f. emprisonnement 1 à 5 ans.

3°) La récidive

Qu'il s'agisse d'usage illicite ou de trafic illicite, d'infractions aux articles L 626 à L 630, les peines sont portées au double

LES PRINCIPALES DROGUES UTILISEES

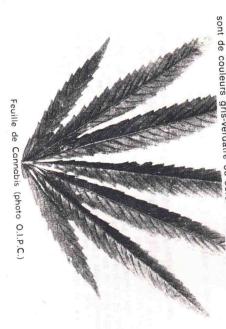
LE CANNABIS

Nom générique d'une plante qui fournit une drogue connue sous des appelations diverses : - Chanvre indien - Herbe -« H » - « Merde ».

Le Cannabis Indica porte à travers le monde plus de 350 noms différents dont . Charas ou Chira-Dawamesk - Bangui - Bhang - Canyack - Charas ou Chira-Dawamesk - Kif - Bagga - Gunjha ou Ganja - Grita - Haschich - Habak - Kif - Dagga - Gunjha ou Ganja - Grita - Macouha - Malak - Manzoun - Gozah - Majoon ou Majoum - Macouha - Majoon - Nafyoll - Takrouri - Wee-Wee - Yamba - Zahet et...

Aspect : feuilles vertes ou brunes hachées comme du tabac ou du thé, ou poudre grossière de couleur gris-verdâtre res-semblant à de la menthe broyée et séchée. la Marihuana! ...

Les semelles sont constituées de masses irrégulières de cannabis compressé, aggloméré par sa propre résine. Elles sont de couleurs gris-verdâtre ou ocre.



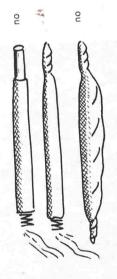
_ 12 _

- 13 -

Le Cannabis peut être :

1") Fumé (odeur de foin sec en ignition)

en cigarettes appelées « joints » faites avec du papier à cigarettes dont les extrémités sont torsadées :



avec filtre en carton.

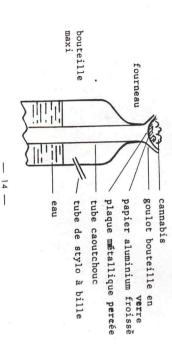


dans une pipe ordinaire, mélangé à du tabac



Pipes, shiloms et narguilé (photo O.I.P.C.)

 dans une pipe à eau fabriquée artisanalement avec une bouteille plastique d'eau minérale (genre maxi-Vittel).



2°) Bu : mélangé à du thé (ce qui peut passer inaperçu aux terrasses des cafés), des sirops de fleur d'oranger, de jasmin ou d'alcools anisés.

3°) Mangé : en confiture (dawamesk) ou mélangé avec du miel des sucreries, des gâteaux.



T.

Emballage et semelles de Haschich (photo O.I.P.C.)

ASPECT PHYSIQUE DU CONSOMMATEUR HABITUEL

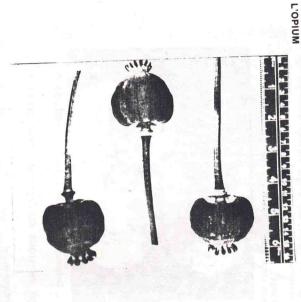
L'Haschischin est : maigre, teint blafard, yeux rouge, bronchiteux, troubles digestifs, maux de tête.

Il a des accès d'agitation , de confusion, avec des hallucinations visuelles. Il peut avoir des réactions meurtrières et des impulsions érotiques.

LE CANNABIS S'UTILISE SURTOUT EN GROUPE PENDANT DES « DROGUE-PARTIES ».

IL CIRCULE DANS TOUS LES MILIEUX DE JEUNES SANS DISTINCTION.

LES OPIACES

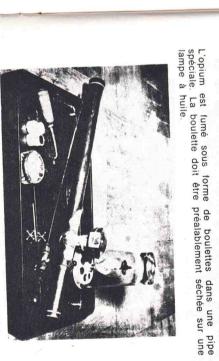


Pain d'opium, capsules de pavot et cubes de Morphine-base

(photo O.I.P.C.)

Pavot - capsules et fleurs (photo O.I.P.C.)

Aspect: pâte plus ou moins ferme de couleur brun-noir. Se présente sous différentes formes: pains, boulettes, etc... d'un présente sous différentes formes: pains, boulettes, etc... d'un présente sous différentes formes: pains, boulettes, etc... d'un présente set mou, suintant poids de 250 gr. à 1 kilo. L'intérieur de la pâte est mou, suintant poids de couleur variant du marron clair au brun rougeâtre, et de couleur variant du marron clair au brun rougeâtre. L'odeur est âcre et rappelle celle de l'urine fermentée. Le goût L'odeur est âcre et rappelle celle de l'urine fermentée. Le goût est amer. Les déchets d'opium calciné (dross) sont semblables à des petits morceaux de charbon de bois ou des pépins de roice.



Nécessaire de fumeur d'opium (photo O.I.P.C.)

16 |

- 17 -

LA MORPHINE

Aspect : poudre duveteuse et floconneuse de couleur blanchâtre ou légèrement jaune. Elle existe aussi en cubes de la taille d'un demi sucre.

Elle est sensible à l'humidité.

La saveur est amère.

LA MORPHINE-BASE

Aspect: poudre duveteuse, couleur marron clair ou foncé, faible odeur âcre. Est parfois conditionnée sous forme de cubes ou tablettes. Elle sert **uniquement** pour la préparation de l'héroine.

L'HEROINE

Aspect : poudre blanche cristalline au grain très fin. Elle disparaît par frottement sur la peau. Elle a un goût amer, elle est soluble à l'eau.

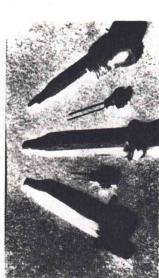


Sacs en plastique contenant de l'Héroïne (photo O.I.P.C.)

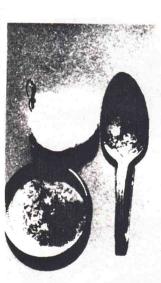
18

Mode d'emploi de la Morphine et de l'Héroïne

La Morphine et l'Héroïne s'utilisent généralement par piqures. La Morphine est aussi ingérée sous forme de cachets, de boissons.



Compte-gouttes utilisés comme seringues (photo O.I.P.C.)



Cuilier et récipient servant à chauffer l'héroïne avant emploi (photo O.I.P.C.)



AUTRES OPIACES

Codéine (sirop) - Elixir parégorique - Laudanum - Narcéine - Narcotine - Papavérine - Thébaine - etc...

Aspect de l'intoxiqué aux opiacés :

Le drogué est maigre, abattu, somnolent; son regard est fixe, ses pupilles sont dilatées avant la prise de la drogue, rétrécies après. Il porte généralement des traces de piqures, de croûtes, d'abcès sur la peau (surtout bras, jambes, chevilles).

LA COCAINE

Aspect: poudre blanche cristalline; ressemble beaucoup à des flocons de neige. Mise sur la langue, elle engourdit et donne une sensation de froid.

La Cocaine peut être :

inhalée par prise nasale;

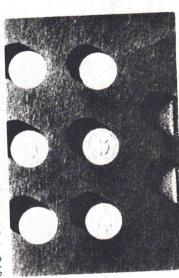
prise par piqure;

avalée.

Aspect de l'intoxiqué par la cocaine :

Le drogué est maigre, abattu, indifférent et se gratte sou-

LE L.S.D. 25



Cachets de LSD 25 portant l'insigne de la paix (photo O.I.P.C.)

Aspect : Comprimés, gélules, liquide (dissolution). Le L.S.D. 25 peut imbiber des morceaux de sucre ou de papier buvard. En solution, il est incolore, inodore, sans saveur. Il peut être :

absorbé (comprimés - gélules);

— bu (gouttes, dissolution);

— mâché ou sucé (buvard);

croqué (sucre, cachets).

Aspect de l'intoxiqué au L.S.D. 25 :

Il est nonchalant, hébété, son visage est pâle et grimaçant. Il peut être amené à des impulsions dangereuses pour lui-même ou pour autrui.

LES MEDICAMENTS ET LES COCKTAILS MEDICAMENTEUX

Aspect : comprimé, gélules, sirop, liquides à injecter. Ce sont soit des barbituriques, soit des tranquillisants, soit des amphésions des comprimes des contractes de contractes des contractes de contractes tamines

Obtention: ces médicaments sont obtenus soit avec des ordon-nances médicales falsifiées ou de complaisance, soit à partir d'un détournement d'une source licite (laboratoire pharmaceu-tique, pharmacie), car leur vente est soumise à réglementation. T.

Ces médicaments peuvent être :

- absorbés tel que à forte dose ;
- ingérés sous forme de cocktails médicamenteux et d'alcools;
- dissous dans un liquide, puis filtrés avec du coton pour isoler le produit actif et injectés dans l'organisme à l'aide d'une seringue.

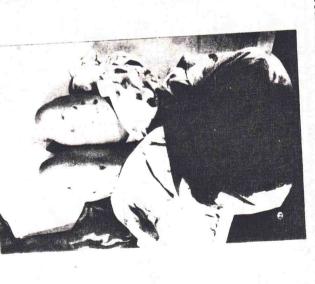
Médicamments employés: pratiquement toutes les substances figurant aux tableaux A, B et C du Code de la Santé Publique sont utilisées par les intoxiqués. Cependant, certains de ces sont utilisées par les intoxiqués. Cependant, certains de ces médicaments sont plus souvent utilisés, ainsi que l'a constaté la Sécurité Publique à l'occasion d'affaires de stupéfiants. Il la Sécurité Publique à l'occasion d'affaires de stupéfiants. Il la Sécurité Publique à l'occasion d'affaires de stupéfiants. Il NOVALGIN. CHIWIN, SUPRADYN, BEROMYCIN, MEGA, ABAJIN, ACEDICON, VALIUM, PERCOFFEDRINOL, SURMONTIL 25, PREACEDICON, VALIUM LUDINE, OPTALIDON ...

Nota: Certains de ces médicaments sont utilisés pour soigner la maladie de Parkinson ou contre l'obésité.

Aspect de l'intoxiqué : varie selon les médicaments ou substances utilisés. Par exemple, le drogué aux amphétamines parle vite et par saccades. Il se gratte, transpire, il est hyperexcité.

AUTRES DROGUES UTILISEES :

LA MESCALINE. IA PSYLOCIBINE, IE STP. IA T.M.A., IA P.M.A., IE D.M.T., IE KAT, I'ETHER, IE TRICHLORETHYLENE. IA COLLE À MAQUETTES, voire le MERCURE...



Marques de piqures sur les jambes d'un drogué (photo O.I.P.C.)

MATERIEL D'UTILISATION DES STUPEFIANTS

Accompagnant l'absorption des stupéfiants, on trouve généralement le matériel suivant : seringues et aiguilles, pipes, shiloms, pipes à eau, cigarettes, brûle parfums et encens, emballages (sacs, sachets, boîtes, etc...), matériel de cuisson (petit réchaud, cuillers noircies), matériel de fabrication (récipients, balances, filtres), garrot, appareil à rouler les cigarettes, blagues à tabac et pots, papier à cigarettes, boîtes d'allumettes, capsules, étuis recélant des stupéfiants, enveloppes et ordonnances. médicaments, alcools, etc..

MODE D'EMPLOI DES STUPEFIANTS

STUPEFIANTS ET PSYCHOTROPIES MODES D'EMPLOY PAR LES TOXICOMANES 133

_ 26 _

(Photo O.I.P.C.)

27 —

LE TRAFIC

LES CACHETTES ET LES MODES DE TRANSPORT

Toutes les cachettes et tous les modes de transport peuvent être utilisés : bicyclettes, motocyclettes, véhicules automobiles, colis postaux, bagages individuels, poches, doublures de vêtements, etc...

Il est impossible de donner une liste complète de toutes les cachettes. A titre d'exemple, une enquête a révélé la présence de haschich dans des dattes dénoyautées et des figues

Quelques conseils peuvent vous être donnés :

- examiner soigneusement tous les recoins, l'intérieur des tubes, carters d'appareils électriques, des chasses d'eau, le dessous des tapis, les boîtes de conserve (certaines peuvent être enterrées dans le voisinage ou dans les pots de fleurs), les tringles à rideaux, etc...
- essayer d'imaginer en fonction du lieu où l'on fouille.
 l'endroit où peut être cachée la drogue.
- chercher la raison véritable de toute anomalie apparente ou découverte. Exemple : la différence des hauteurs intérieure et extérieure d'une valise peut signaler la présence d'un dou-ble fond.
- l'Officier de Police Judiciaire pourra toujours requérir la collaboration de l'expert qu'il jugera qualifié.

Pour information : les services spécialisés ont à leur disposition des chiens Labradors spécialement dressés à flairer la

28

EN CAS DE DECOUVERTE DE DROGUE

Prévenir ou faire prévenir immédiatement l'Officier de Po-lice Judiciaire compétent, si ce n'est déjà fait.

Mentionner, dans le compte rendu, la date et le lieu de la découverte ainsi que la cachette éventuelle, la nature du stupéfiant, la quantité du produit ; décrire l'emballage.

Nota : Manipuler aussi peu que possible l'emballage qui peut recéler des empreintes digitales.

LES LIEUX DE VENTE

- la rue : le consommateur intéressé, par un signe conventionnel (doigt porté à la narine par exemple) peut ainsi rencontrer un vendeur qu'il ne connaît pas.
- e les débits de boissons (lieux de prédilection) ;
- les différents lieux publics;
- le domicile du vendeur ou celui d'un « relais ».

LES LIEUX DE CONSOMMATION

- la rue;
- les débits de boissons;
- les W.C. d'immeubles et les lieux publics;
- les domiciles privés lors de « parties » ;
- les caves de grands ensembles, etc.

MODES DE CONSOMMATION

- En groupe: Cannabis L.S.D. 25;
- Seuls : Héroïne et Cocaïne.

LES LABORATOIRES CLANDESTINS

Lieux : caves, greniers, chambres d'hôtel, villas retirées abritant des personnes âgées, lieux discrets...
Odeur : acétone, ammoniaque, odeur chimique.

Matériel : bassine, récipients émaillés ou en verre, balance, entonnoirs, filtres en papier...

CONDUITE A TENIR

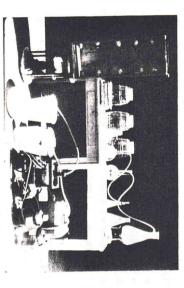
Prévenir le service et prendre toutes mesures en vue de :

— appréhender les délinquants, sinon

empêcher leur fuite, sinon

• permettre leur identification (immatriculation des véhicules stationnant près des lieux, papiers et documents trouvés dans les locaux), sinon

— organiser une garde des lieux, afin de préserver les traces et indices et éviter l'évacuation du matériel pièce à conviction.



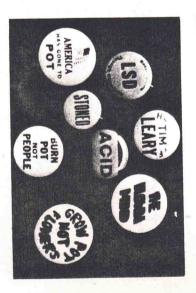
Laboratoire clandestin (photo O.I.P.C.)

- 30 -

CONDUITE A TENIR AVEC LE PRESUME DROGUE

IDENTIFICATION

- relever l'identité complète (les empreintes digitales seront relevées par le spécialiste de l'Identité Judiciaire.
- rechercher toujours :
- des traces de piqures (points noirs ou bleus, cicatrices);
- des croûtes, des abcès purulents;
- des restes de cannabis dans le fond des poches, dans
- les paquets de cigarettes, les boîtes d'allumettes.
- conserver le matériel et les produits découverts, en vue de la saisie légale.
- remarquer des symptômes de privation après un isolement de plusieurs heures (cf. § « en cas de crise »).



Badges (photo O.I.P.C.)

31 —

SA PROTECTION

Un toxicomane en crise peut être dangereux pour lui-même ou pour autrui.

Aussi, en premier lieu, il faut le considérer comme un malade, l'isoler si possible lors de la garde à vue et le surveiller plus particulièrement.

En cas de crise :

- éviter qu'il ne se blesse ou n'agresse quelqu'un;
- aviser immédiatement le responsable du service. Le drogué doit être visité rapidement par un médecin, voire transporté d'urgence dans un centre hospitalier.

UN DROGUE EN CRISE EST TOUJOURS EN DANGER DE MORT

Sur

Petit Lexique

les Stupéfiants

PETIT LEXIQUE SUR LES STUPEFIANTS

Vocabulaire en usage chez les drogués

ACID : LSD 25

ACIDULES : utilisateurs de LSD

ACID PARTY : Séance collective au LSD

ADDICT : toxicomane

AFGHAN: cannabis d'Afganistan

AMPHES : amphétamines

AMOBARBITAL : barbituriques

BAGMAN : vendeur de drogue

BANANES : on peut fumer les feuilles sèches des bananes BANG : piqûre

BARBS ou BARBITOS : barbituriques BEAT : beatnik - hippy

BE-IN : grande réunion hippie

BHANG : cannabis

BLACK-BOMBAY : chira des Indes

BOMB : cigarette de marijuana BLANCHE : cocaine

BOMBITA : amphétamines

BROWN SUGAR : héroïne brune

BUVARD : LSD 25 dissous sur un carré de buvard

CACTUS : péyotl

C : cocaine

CAME, CAMÉ : drogue, drogué CHAT : utilisateur de cannabis

CHEVAL : « horse », héroïne

CHIRA : variété de résine de cannabis

CHNOUF : drogue cocaïne

35 —

COCKTAIL explosif : mélange COCA, COCO : cocaine CORY : corydrane COOL : bien-être, calme CRANCK : amphétamines, lanceur pour un voyage CUBE: haschisch sous cette présentation CRISTAL : LSD 25 pur - rarement utuilisé nature CRASH : lieu pour dormir CHEF ou CHIEF : LSD 25 D (prononcer "die "): LSD 25 CHARAS : chira mélangé à l'opium DADA : mélange héroïne/cocaïne DEFONCE : abattement, stupeur due aux stupéfiants DEALER : gros trafiquant D.M.T.: drogue synthétique comparable à la psylocybine - son voyage dure 1 heure D.O.M. : produit de synthèse psychotomique se rapprochant du LSD 25 (appelé aussi S.T.P.) DESCENTE : dissipation des effets des stupéfiants DROSS : résidu d'opium fumé, à forte teneur d'héroïne FIX: (un fix) injection intraveineuse FLASH, SUPER FLASH : premier effet, voyage, surdose FIXER: (se fixer) se piquer FLIP : peur, délire, divagation due à la drogue GERONIMO : cocktail alcool/barbituriques FUMETTE : bouffée de marijuana, inhalation de haschisch FLIPPER : planer, être dans la «vap» GOOD TRIP : bonne expérience psychédélique GRASS: marihuana, herbe opiacés et amphétamines +

HARD NARCOTICS : drogues dures HERBE : haschisch de basse qualité HORSE : cheval, héroïne HIP : initié à la drogue JOINT : cigarette de cannabis qui se fume en groupe JUNKIE : toxicomane utilisant des drogues dures : opium, mor-phine, héroïne et tous cocktails sauf LSD 25 KIKI : kinortine (amphétamines) KIF : marihuana d'Afrique du Nord LOVE-IN : réunion hippie, manifestation d'amour et d'« altruisme» sans aucune contrainte morale en toute liberté KIT : équipement pour injections LIBAN : haschisch libanais M : morphine MARIHUANA : feuilles de cannabis à fumer, cigarette elle-même MANCHE: (faire la manche) mendier MARMITE : fille junkie entretenant un junkie en se prostituant ou en faisant la manche MARIE-JEANNE, MARIE-JANE, MARY WARNER : marihuana MARIA JOHANA : marihuana MELLOW-YELLOW : feuilles de bananes à fumer MISS EMMA : morphine MESC : mescaline (hallucinogène) METH : méthédrine (amphétamines) MERDE : haschisch sous toutes ses formes MORPH ou MORPHIE : morphine NAPHTALINE : cocaine NEMBY: nembutal (barbiturique) NEIGE : cocaine O, OP : opium

- 36 -

O.D.: overdose, surdosage

37

GRASSHOPPER : marihuana H, HASH : haschisch

ON A TRIP : sous influence psychédélique

P : peyolt (hallucinogène)

PARA, PARANO : orgueilleux, qui se prend au sérieux, paranoiaque

PAREGO : elixir parégorique

PENTOBARBITAL: barbiturique (yellow, yellow dents jaunes) jackets/jaune,

PILLS : pilules de LSD 25 en général ou autre produits PIQUOUZE : piqûre

PLACEBO : corps quelconque dont l'utilisation produit le même effet chez un drogué qu'un stupéfiant réellement efficace (Influence nécessaire sur l'esprit, conditionnement du sujet).

PLANER : être sous l'effet de la drogue (cannabis)

POP : piqûre PLANNEUR : habitué du cannabis

POT : marihuana

POT PARTY : séance collective de marihuana POUDRE : héroïne PRELU : préludine

PRENDRE SON PIED : faire un bon voyage

PSYCHEDELISME: esthétisme ou recherche spirituelle produc-tions de l'esprit, pseudo-philosophie que les toxicomanes croient découvrir dans la dro-gue et magnifient par elle

PUSHER: trafiquant de petite envergure

RATION : dose de stupéfiant pour un ou plusieurs jours

RAT : indicateur de police

ROMINI : romilar (amphétamines) cycle plus ou moins long

RUN : sous l'effet de fortes doses d'amphétamines RUSH : effet de l'injection intraveineuse d'amphétamines

SAVONNETTE : haschisch

SECOBARBITAL : barbituriques

38

SHILOM : pipe droite en forme de trompe pour fumer le has-

SHIRA: voir chira ou charas

SHOOT : (se shooter) injection de stupéfiant =

SHOOTEUSE: seringue

SNIFF: (sniffer, sniffeur), renifler la cocaine, ou les solvants ou même l'héroïne

SPEED : « vitesse » surnom de la méthédrine dont les effets seraient terrifiants...

SPEED BALL : mélange héroïne/cocaïne ou amphétamines STICK, STICOTIN : cigarette de marihuana, syn. de joint

STONE, STONED : planer, être sous l'influence de drogues en état d'exaltation

S.T.P.: sérénité, tranquillité, paix, équivalent de D.O.M., à l'origine marque d'huile pour moteurs, 8 fois plus puissant que le LSD 25

Durée du voyage : 3 à 4 jours...

STUPS : drogues, brigades de stupéfiants

SUGAR : (sucre) LSD 25 sur du sucre TEA ou THE : herbe, cannabis

TEA-PARTY : séance collective de cannabis

TICKET: voyage au LSD

TO: tonédron

TRICHLO : trichloréthylène

TRIP: voyage au LSD 25 ou au haschisch

TWENTY FIVE : LSD 25

VAPE : état dans lequel on se trouve après avoir pris de drogue

VOYAGE : expérience psychédélique sous l'effet de la drogue en général LSD 25

YELLOW JACKETS : nembutal

39

DE SERVICES TECHNIQUES

PREFECTURE DE POLICE

40.152 9-77

MINISTERE DE L'INTERIEUR
DIRECTION GENERALE DE LA
POLICE NATIONALE
DIRECTION CENTRALE DE LA
SECURITE PUBLIQUE

BUREAU DES MINEURS ET DE LA PROTECTION SOCIALE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

LA DROGUE

TRAFIC ET USAGE ILLICITES DES STUPEFIANTS

PETIT MEMENTO

pratique et succint à l'usage des Policiers de SECURITE PUBLIQUE